

« Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur » (Col 3, 23)

L'été avec son lot de congés ou de travail au ralenti – chaleur oblige – est bien là. Ces deux mois de juillet et d'août sont favorables aux activités qui prennent leur temps, aux retrouvailles familiales ou amicales, aux échanges simples et gratuits avec nos voisins, les touristes ou vacanciers que nous croisons dans la rue. Lectures, baignades, marches sur la voie verte ou en montagne, soirées aux longs apéros, détente et farniente, siestes prolongées, trajets interminables pour rejoindre les lieux de vacances, tout est vécu dans un rapport au temps qui n'est pas comme le reste de l'année. Tout est au ralenti ou en service minimum dans les administrations, dans nombre d'entreprises mais aussi dans les activités paroissiales.

Mais le Seigneur, lui, ne ralentit pas : « *Mon Père est toujours à l'œuvre, et moi aussi, je suis à l'œuvre* » (Jn 5, 17). Autrement dit, si la nature ou le rythme de nos activités changent considérablement, elles sont toujours un lieu où le Seigneur se donne à nous, se révèle et continue son travail de conversion. Aussi, la garde de notre cœur ne peut pas être baissée. Il y a certes davantage de tentations quand le corps et l'esprit se relâchent, mais les opportunités d'avancer dans notre lien au Seigneur sont également nombreuses : témoigner de sa foi dans ces longues soirées avec nos proches, rester en tenue de service dans les petites choses insignifiantes, garder jalousement notre temps de prière quotidienne et la messe hebdomadaire (ou plus si affinité... ;), rendre grâce pour la beauté d'un paysage de montagne, pour la douceur de la mer ou la fraîcheur d'une bière dans une jolie ville touristique, bénir le Seigneur pour les retrouvailles avec ceux que nous aimons, prendre quelques jours de retraite dans une abbaye ou un lieu de pèlerinage... Il existe bien des occasions pour vivre des vacances ou un été dans la foi et l'action de grâce.

Saint Paul nous invite à tout faire avec bon cœur, ou pour le dire autrement, en étant inspiré et mû par le cœur de Dieu qui seul est bon (Lc 18, 19). Prendre le temps qui nous est offert pour aimer et nous laisser aimer d'une manière moins volontariste et plus détendue, dans la douceur. Oui, c'est encore et toujours un temps favorable que nous offre le Seigneur. Profitons-en. Que nous restions chez nous ou que nous partions au loin, peu importe ; le Seigneur reste avec nous et nous offre ce temps aussi rempli de lumière et de soleil que de bénédiction.

Bel été !

Père Édouard de Laportalière

Éditorial du mois de juillet-août 2025 de « *Nos Clochers Réunis* »

